

## De Mezer à Béni-Abbés

Nous laissons Mezer avec regret, Redouane nous attends car nous devons être à Béni-Abbés pour le repas du midi.

Il fait déjà très chaud et nous ne sommes qu'à 10 heures 30 du matin. La clim du 4 X 4 fonctionne à fond. Le vent sec commence à soulever du sable. Nous quittons la nationale qui va de Béchar à Adrar, 30 kilomètres avant d'arriver à Béni-Abbés.

En fait nous évoluons sur le côté Hamada de la Saoura. La Hamada est cet immense plateau où il n'y a que des cailloux avec dans certains replis des dunes de sables toujours formées à cause d'une protubérance du sol. Une petite colline, un vallon sont les éléments indispensables à la création des dunes sans oublier le vent car les dunes sont constituées de sable éolien, sable issu de l'usure des composants du sol saharien.

Redouane ne manque pas l'arrêt qui nous permet d'admirer, de loin Béni-Abbés.

Le Ksar de Béni-Abbés, anciennement se trouvait dans le fond de la vallée, juste à la limite des grandes crues de l'Oued Saoura et juste en bordure d'une Barga. Les militaires français, lors de l'occupation de l'Algérie avaient construit un fort sur cette Barga. (Eperon rocheux) Plus tard dans le même alignement un hôtel avait été construit. Très important lorsque le Paris Dakar empruntait les pistes du Sahara Algérien... Un peu grand maintenant en attendant une éventuelle ruée de touristes.

Du temps de l'occupation française la source qui émerge à mi hauteur de la Barga, source d'eau chaude, avait été utilisée pour alimenter une piscine. Le décor n'a pas changé, cette piscine est un lieu de rendez-vous pour la jeunesse de Béni-Abbés.

Redouane a réservé la Rhaïma installée en bordure de la piscine pour notre repas du midi. Les jeunes filles qui préparent la cuisine sont heureuses de voir des français venir dans leur univers. A partir de maintenant nous allons faire beaucoup de repas préparés localement. Une façon assez riche pour cette découverte de la vie des gens du Sahara. Aujourd'hui ce sera des pizzas algériennes, de fines feuilles de pâtes dans lesquelles sont incérés une farce de viande pleine d'arômes.

Après ce petit repos pour le repas de mi-journée, nous rentrons dans Béni-Abbés. Toutes les boutiques, anciennement des juifs qui étaient venus avec les arabes au temps où ils se sont implantés dans le Sahara, sont vides. Les autorités présentent voudraient essayer de faire revivre ces échoppes d'un autre temps.

Le rythme de notre safari est soutenu, malgré la chaleur, il fait près de 35° à l'ombre nous nous dirigeons vers le vieux ksar de Béni-Abbés entièrement restauré. De magnifiques fêtes y sont organisées, des fantasias où les sahariens manipulent leurs vieux fusils et au son des Raïtas, avec beaucoup de plaisirs, partir, vers le sol pour éviter les accidents, leurs armes.

Après le vieux ksar nous visitons les magnifiques jardins ou quelques vieux puits à balancier sont sauvegardés même s'ils ne servent plus à piser l'eau pour les arrosages... Les pompes à moteur sont plus rapides et ne nécessitent pas trop d'effort.

Avant de rejoindre l'hôtel Rym (Gazelle en arabe) où nous allons passer une nuit nous allons rendre visite au père blanc qui garde l'Hermitage du Père de Foucauld. Ces dans cet Hermitage que le Père de Foucauld a préparé son départ vers le Hoggar. En ce lieu les pères blancs gardent le souvenir de cette pieuse présence, mais aussi, assurent pour les habitants de Béni-Abbés la continuation de l'aide sanitaire et nourricière de Père de Foucauld.